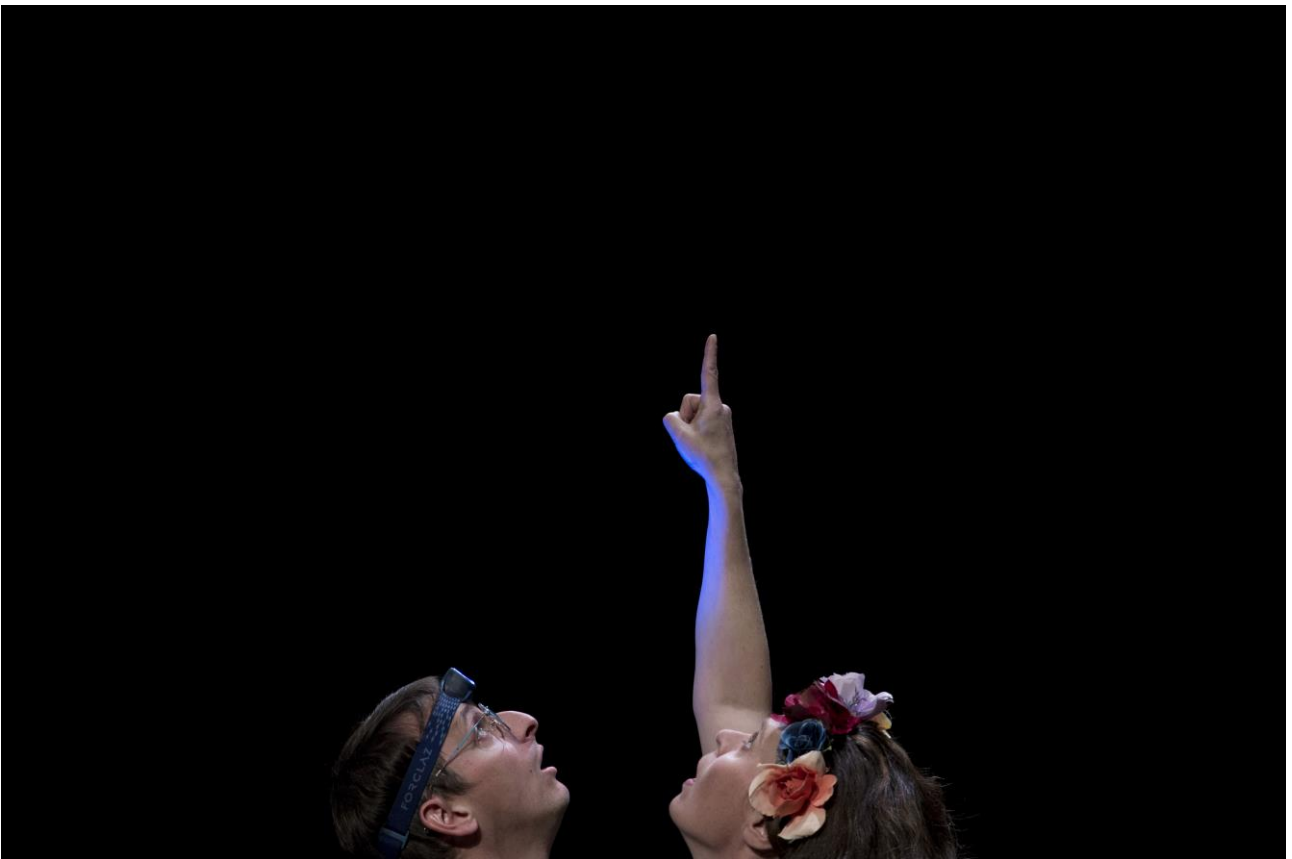




DOSSIER PÉDAGOGIQUE

OUIIIII !



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

- Résumé de la pièce, p.3
- Origine du projet, p.3
- Le contexte de création et la méthode d'écriture, p.3
- Les thèmes de la pièce, p.4
- Les personnages, p.5
- La mise en scène, p.6

PISTES DE TRAVAIL À FAIRE EN CLASSE

- **Avant d'avoir vu le spectacle, p.8**
 - Pour appréhender la mise en scène, p.8*
 - Approche du spectacle, p.8*
 - Aborder le thème du consentement, p.11*
 - Quelques éléments de compréhension et des chiffres sur la sexualité des adolescents, p.13*
 - La pièce en jeu(x), p.15*
- **Après avoir vu le spectacle, p.16**
 - Re-convoquer ses souvenirs, p.16*
 - Aborder la mise en scène, p.16*
 - Mener un travail d'écriture, p.17*
 - Ouvrir sur l'Histoire de l'Art, p.18*
 - La pièce en jeu(x) n°2, p.18*

ANNEXES

- Générique du spectacle, p.21
- Biographie d'Eric Pessan, p.21
- Présentation de la compagnie Möbius-Band, p.21
- Le rapport de la metteuse en scène au public adolescent, p.22
- Bibliographie sélective, p.22

- RÉSUMÉ DE LA PIÈCE -

C'est l'histoire de six adolescents qui partent en weekend au camping au bord de la mer, sans les parents. Il y a Wendy, Tom, Sara, Enzo, Lou ; il y a aussi Nathan. Certains viennent d'avoir le bac, d'autres le passeront l'an prochain, ils se connaissent, parfois depuis longtemps, parfois ils sont simplement l'ami d'un ami, ils se retrouvent pour un soir, au camping, pas n'importe quel soir : celui de la Nuit des étoiles. Ils se cherchent, se désirent, s'aiment, rêvent, appréhendent. Ils ont à la fois très envie et très peur, car ça y'est, ils vont le faire, ou le refaire, c'est sûr... ou pas ! Malgré les cours de SVT, internet, les séries, la pression du groupe, ils ne savent pas comment s'y prendre, ni quoi faire de toutes ces émotions qui les bouleversent. Alors ils vont essayer et ça ne va pas être facile : comment dire oui, non, peut-être ?

- ORIGINE DU PROJET PAR LA METTEUSE EN SCÈNE -

Pas facile de parler de sexualité quand on est adolescent, par peur du ridicule, du jugement, par méconnaissance. Et pourtant, on sait aujourd'hui qu'avec l'accessibilité par internet, 12 ans est l'âge moyen auquel un jeune voit les premières images pornographiques - par volonté ou hasard. Les adolescents grandissent également dans une société hyper-sexualisée, ce qui entraîne bien souvent une vision formatée et sexiste du désir et de l'amour, où les émotions et le respect de l'autre n'ont pas leur place.

Ouiiiii ! parle de la naissance de la sexualité aux adolescents, la vraie, celle où l'on s'épanouit dans la tendresse, l'estime de soi et le respect de l'autre.

Ouiiiii ! parle des relations humaines, du quotidien, du désir et de l'amour.

Ouiiiii ! aborde aussi la question du consentement, afin de faire évoluer les mentalités et les représentations trop genrées, pour un vivre-ensemble toujours plus harmonieux.

- LE CONTEXTE DE CRÉATION ET LA MÉTHODE D'ÉCRITURE -

> *Aller à la rencontre et être à l'écoute des adolescents*

Pour réussir à être au plus près des interrogations actuelles des adolescents, avec les comédiens, nous sommes allés rencontrer quatre groupes d'adolescents, sur plusieurs séances au cours de l'année scolaire 2021-2022. Ces ateliers théâtre de récoltes nous ont permis d'échanger avec eux de manière ludique sur toutes ces questions, avec l'accompagnement de professeures, de CPE et d'infirmiers scolaires. Nous avons ainsi pu nourrir le texte et nos interprétations à partir de ce que nous avons observé, entendu, recueilli au sein de ces deux collèges et ces deux lycées de milieux géographiques différents.

> *Écrire la pièce : travail intime et collectif*

Aucune pièce n'existant au préalable sur ces sujets spécifiques, nous avons donc commencé l'écriture de la pièce par nos propres souvenirs de ce rite de passage et de nos adolescences. Nous nous sommes replongés dans notre passé, créant des personnages « avatars », puis retravaillant et improvisant à partir de nos souvenirs. Une histoire à la fois vraie et fictive a alors commencé à se tisser. Nous avons régulièrement testé auprès des adolescents des scènes et avons intégré leurs retours à notre pièce. Pour nous aider à transformer cette écriture « de plateau » (c'est à dire une écriture qui s'écrit sur le plateau du théâtre à partir de la « matière » apportée par l'équipe artistique), en une pièce efficace et sensible, l'auteur Éric Pessan est intervenu durant la création. Nous avons fait appel à lui car son travail porte notamment autour du public adolescent. Ce dernier a donc écrit la pièce en se basant sur notre travail et nos essais préalables.

- LES THÈMES DE LA PIÈCE -

> *La sexualité*

Le thème principal de la pièce est celui du désir et de la découverte de la sexualité. À cet âge bouleversant et intense de l'adolescence, où tout semble déjà sens dessus dessous, le désir apparaît et les questions déferlent : comment savoir si je suis attiré.e par telle personne ? Si elle l'est par moi ? Comment lui exprimer ? Comment comprendre ce qu'elle souhaite ? Comment vais-je réagir en me retrouvant nu.e avec quelqu'un pour la première fois ? Comment assumer mon corps ? Y'a-t-il un scénario à suivre ? Est-ce que la pornographie est un bon moyen pour apprendre à faire l'amour ? Est-ce que ce que je ressens est normal ? etc. La sexualité et ses mystères sont au centre des préoccupations adolescentes, entre peur et attirance.

Le spectacle développe une pluralité de situations et montre des personnages avec des approches et des sensibilités différentes, pour montrer qu'il n'y a pas une seule manière de faire et que tout le monde – même ceux qui proclament le contraire ! – tâtonne, cherche, a peur et peut faire des erreurs. Il souhaite ainsi rassurer les adolescents et leur suggérer que le plus important est d'apprendre à écouter son corps et son cœur, et de communiquer à l'autre ce que l'on ressent. Il montre également que la sexualité, si elle est respectueuse, peut être un réel endroit de joie et d'épanouissement.

> *Prévenir les violences sexuelles*

S'il était fondamental pour nous de proposer une pièce qui parle joyeusement (et avec humour) de sexualité aux adolescents, il nous fallait également aborder la réalité des violences sexuelles, qui existent malheureusement trop fréquemment à cet âge-là (cf. les chiffres plus loin dans le dossier – p.12). Lors du week-end au camping, une des histoires dérape et Nathan viole Wendy dans sa tente, alors que cette dernière est ivre et lui dit non. La pièce offre le poignant témoignage de Wendy, qui se souvient au petit matin de ce qui s'est passé pendant la nuit. Elle relate alors de manière factuelle la crudité et la brutalité de l'acte, et décrit l'état de choc post-traumatique dans lequel elle se trouve. Il s'agissait pour nous de donner à entendre aux adolescents la terrible réalité d'un viol, qui peut arriver dans un cadre amical et de fête, afin de favoriser leur empathie et de prévenir ainsi les violences sexuelles.

> *Le consentement*

Dans l'écriture du spectacle nous avons été attentifs à décliner de manière théâtrale les cinq règles du consentement dans diverses situations où celles-ci peuvent être mises à l'épreuve, afin de donner des exemples concrets aux adolescents qui les invitent à réfléchir. Il y a donc bien sûr le viol de Wendy qui s'impose sans son consentement et par la force. Mais auparavant, les autres personnages se confrontent eux-aussi à cette question. Par exemple, lors de la nuit dans la tente, Tom demande clairement plusieurs fois à Sara si elle est d'accord pour qu'il l'embrasse, celle-ci exprime clairement son oui, avant de changer d'avis, ce qu'il accepte, contrairement à une scène antérieure. Enzo, quant à lui, ne cède pas face à Lou qui essaye de l'embrasser sans lui demander son accord, car il ne se sent pas prêt.

> *L'amour et l'expression de ses émotions*

Si le spectacle évoque la possibilité d'une sexualité sans sentiment, par seul désir, il parle aussi beaucoup d'amour et de ce que ce sentiment procure physiquement et émotionnellement. Par le biais de « trucs » théâtraux, le public a accès aux pensées intimes des personnages, à leurs ressentis et à ce qu'ils n'osent pas dire. Nous les découvrons ainsi tous et toutes intimement chamboulé.e.s, transformé.e.s, voir malades de ces émotions si fortes. La langue d'Éric Pessan passe ainsi régulièrement du plus grand prosaïsme à une parole plus poétique et lyrique. C'est ainsi une manière de souligner que tous.tes, nous ressentons des choses et sommes ému.e.s, et que nous aurions tout intérêt à les partager. La pièce aborde également la

force de l'amour amical, car la majorité des personnages prennent soin de leurs ami.e.s et leurs viennent en aide.

> La lutte contre le sexisme

Enfin, la pièce aborde également la problématique du sexisme encore trop présent dans notre société et au sein des relations sexuelles, qui favorise les violences sexuelles. Pour aider les adolescents à faire face à des situations complexes de rapports de pouvoir, et à appliquer le respect de l'autre quel que soit son genre, le spectacle tente de déconstruire les stéréotypes sur les femmes et les hommes, en proposant de nouveaux modèles. Ici, les garçons s'autorisent à pleurer, à exprimer leurs peurs et à ne pas forcément être celui qui ose aller séduire. Les filles parlent de leurs désirs, de masturbation, s'autorisent à faire le premier pas, expriment leurs non. Il est possible de faire l'amour sans sentiment ni être forcément en couple, mais toujours avec désir et écoute de soi et de l'autre.

- LES PERSONNAGES -



Sara et Tom



Wendy



Enzo et Lou

> LES PERSONNAGES FÉMININS

Sara : elle a 17 ans, elle est une grande amie de Wendy et elle sort avec Tom. Très inquiète de son apparence, elle ressent la pression du groupe et souffre « d'être la seule à ne pas l'avoir fait ». Son objectif est donc de passer le pas avec Tom, même si elle a peur et qu'elle n'est pas amoureuse, elle veut juste « s'en débarrasser ». Lors de leur premier essai, celui-ci ne se comportera pas bien vis à vis d'elle mais elle saura arrêter les choses et partir avant que les choses ne lui conviennent plus. Comme ce dernier viendra tenter de réparer les choses et aura l'air plus à l'écoute et respectueux, elle s'ouvrira alors à lui et osera « le faire ».

Wendy : elle aussi a 17 ans et vient de passer son bac de français. Elle est une grande amie de Sara et de Tom, « ses meilleurs potes » qui sortent ensemble. Fraichement célibataire, elle veut « enterrer son ex », elle est attirée par Nathan et se dit que « peut-être il se passera quelque chose » avec lui lors du week-end au camping. Elle aime s'amuser, danser, faire la fête et a déjà eu des expériences sexuelles, ce qui lui permet de rassurer et de donner des conseils à Sara. On apprend que ses parents sont divorcés et qu'elle ne s'entend pas très bien avec son beau-père. Lors de la soirée au camping, Nathan la fera boire et abusera d'elle. Elle n'osera pas en parler à Tom ou à Sara, mais heureusement ces derniers vont se rendre compte que quelque chose ne va pas, et vont aller l'aider.

Lou : Lou est dans le même lycée qu'Enzo, qu'elle apprécie. Elle va faire le premier pas pour l'approcher en trouvant une stratégie pour qu'ils passent du temps ensemble. Invitée ensuite par Enzo à venir en weekend au camping avec la bande, elle se joint à eux en espérant qu'Enzo ose l'embrasser. C'est elle qui essaiera finalement de le faire, ayant mal compris les signes envoyés par ce dernier, qui la repoussera alors maladroitement par peur. Tom la surnomme « la féministe » parce qu'elle ose exprimer son désir et son avis.

> LES PERSONNAGES MASCULINS

Enzo : Enzo est l'ami de Tom et il est amoureux de Lou. Fan d'astronomie et du spationaute Thomas Pesquet, il amène Lou au planétarium pour leur premier rendez-vous. Très timide, il perd souvent ses moyens face à Lou, quitte à dire de gros mensonges pour se donner une contenance. Bon élève, il obtient son bac avec une mention. Il n'aime pas danser, mais suit le groupe en boîte de nuit pour faire comme les autres. Il n'a jamais fait l'amour, regarde beaucoup de films pornos mais ne se sent pas pour autant prêt à « le faire » avec Lou. Suite à un quiproquo malheureux, il arrive finalement à exprimer ses émotions à Lou et finira par l'embrasser à la fin de la pièce. Il aide aussi son ami Tom à réfléchir à sa relation avec Sara.

Tom : c'est le « beau gosse » du lycée, sportif, extraverti, il aime amuser la galerie et se vanter auprès de ses amis. Il est un grand ami d'Enzo et de Wendy, avec qui il traîne régulièrement. Il est aussi très admiratif de Nathan qui est plus âgé. Persuadé de tout savoir sur les filles grâce aux dessins animés et à ce que disent les magazines, Il fait croire à tout le monde qu'il a déjà « couché », mais rien n'est moins sûr ! Il sort avec Sara, très maladroit lors de leur « première fois », il la force sans comprendre, mais réussit finalement à prendre conscience de son attitude et à évoluer. Même s'il n'arrive pas à exprimer réellement ses émotions, il apprend à écouter et à respecter sa partenaire. A la fin de la pièce, il prend également soin de son amie Wendy, c'est lui qui sera le moteur du groupe pour prendre au sérieux l'agression sexuelle dont elle a été victime.

Nathan : c'est le plus âgé de la bande, on ne le voit jamais mais tous les autres personnages parlent de lui avec envie. Il est dans la même classe qu'Enzo mais le snobe, par contre il est copain avec Tom. On sait qu'il prend soin de son apparence, qu'il est populaire et qu'il « chope » des filles. On sait qu'il flirte avec Wendy avant de partir en weekend, mais lors de la Nuit des étoiles, il va commettre un acte grave en violant Wendy alors qu'elle est alcoolisée, sans voir « où est le problème ». On ne sait pas ce qu'il va devenir ensuite.

- LA MISE EN SCÈNE -

> *Deux comédien.ne.s pour incarner tous les personnages*

Un comédien et une comédienne incarnent alternativement cinq personnages, seul l'agresseur, Nathan, ne sera pas représenté. Ce choix permet de suggérer que n'importe qui peut devenir un agresseur s'il n'apprend pas à respecter le consentement d'autrui. Le choix que les comédien.ne.s prennent en charge différents personnages permet de créer un spectacle énergique, qui joue avec les codes du théâtre, en assumant à vue tous les changements successifs. Cela souligne que nous sommes tous porteur d'identités multiples : au sein d'une même journée nous pouvons être élève, puis frère-sœur, copain-copine, fille-fils, etc. Nous pouvons ainsi nous amuser à être ou à devenir qui l'on veut, et nous pouvons cultiver notre empathie pour autrui, afin de toujours plus le considérer et le respecter.

> *La place de la musique*

La musique est intégrée au décor même de la pièce, puisque deux enceintes de diffusion sonore servent également à accrocher le fil à linge du camping, sur lequel les deux comédien.e.s accrochent leurs différents costumes et accessoires. La pièce débute et se termine par de la musique : tout d'abord avec un morceau assourdissant de boîte de nuit sur lequel danse les différents personnages, nous permettant de basculer immédiatement dans l'univers de la pièce. Comme pour fermer une boucle, le spectacle se termine par une chanson plus douce, sur laquelle va danser une nouvelle fois Wendy. Mais cette fois-ci, les paroles en français accompagnent sa reconstruction, sa danse lui permettant de se réapproprier son corps suite à son agression.

La musique est ainsi un fil rouge du spectacle, exacerbant les différentes émotions par lesquelles sont traversées les personnages : joie, tristesse, colère, inquiétude, etc. Elle est le reflet de ce qu'ils ressentent, comme par exemple lorsque Sara fantasme sur ses retrouvailles avec Tom, avec une musique langoureuse. Elle permet aussi de faire le lien entre les différentes histoires et temporalités.

> *Simplicité du décor et des costumes*

La forme du spectacle est volontairement très simple : deux enceintes, un micro, une corde à linge, quelques bouteilles d'alcool, une rampe d'ampoules « boules à facette », une tente deux secondes, un duvet, un petit escalier en faux béton. C'est à l'image de la débrouille des premières sorties au camping sans les parents (et sans confort !). Chaque élément a été pensé pour susciter l'imaginaire et évoquer immédiatement chez les spectateurs les espaces dans lesquels évoluent les personnages : une boîte de nuit, un scooter qui roule sur une route, un emplacement de camping, l'escalier d'un lycée. Tout se transforme à vue, de l'espace aux changements de costumes, mettant ainsi en avant la vulnérabilité des corps et des émotions lorsqu'il s'agit de relations intimes.

Cette économie de décor nous permet de jouer au sein même des établissements scolaires, afin d'être au plus près du quotidien des adolescents, ce qui favorise aussi leur projection sur les personnages. Les éléments de costumes sont également très simples et réalistes. Chaque personnage a un élément de costume clair pour que l'on puisse l'identifier tout de suite : la casquette et le maillot de basket pour Tom ; les lunettes et la chemise « poisson » pour Enzo ; le tee-shirt à rayures et la pince dans les cheveux pour Sara ; le pull à capuche violet et le chouchou pour Wendy ; la chemise nouée et les fleurs dans les cheveux pour Lou.

PISTES DE TRAVAIL À FAIRE EN CLASSE

////////// Avant d'avoir vu le spectacle

- POUR APPRÉHENDER LA MISE EN SCÈNE -

Un texte de théâtre est fait pour être joué sur une scène. La mise en scène passe par une bonne lecture et une bonne compréhension de la pièce. Des élèves, un·e metteur·e en scène peuvent ensuite créer un spectacle à partir de ce texte.

> *Qu'est-ce qu'un·e metteur·e en scène ?*

Le·a metteur·e en scène est une personne qui dirige l'équipe de création du spectacle. C'est lui-elle qui choisit la façon dont le texte de théâtre sera joué : il-elle dirige le jeu des acteurs (leurs déplacements, leurs gestes, leurs interprétations), organise l'espace de la scène, choisit les décors, les costumes, les lumières, le son. Il-elle est comme un·e chef·fe d'orchestre qui harmonise tous les aspects différents du spectacle. C'est le·a premier spectateur·e !

> *Mot technique : la scénographie*

La scénographie correspond à tous les éléments qui participent à créer l'atmosphère d'une pièce de théâtre (les lumières, le son, le décor, le rapport de la scène avec le public). Elle représente la dimension visuelle du spectacle, la façon dont celui-ci est organisé sur la scène.

> *Un métier : costumier.e*

Le·la costumier·e est celui-elle qui s'occupe des costumes des comédiens. Il peut les inventer, les coudre, les fabriquer, ou bien les acheter lorsqu'il s'agit de vêtements modernes. Les accessoires comme les chaussures, bijoux, sacs, gants, coiffes et chapeaux font aussi partie du costume. Dans ce spectacle, les éléments de costumes sont importants car ils permettent de différencier les différents personnages joués par le comédien et la comédienne.

- APPROCHE DU SPECTACLE -

> *Le titre : « Ouiiiii ! »*

Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur la signification du titre : qu'est-ce que cela évoque ? Que va raconter le spectacle selon eux ? Pourquoi y-a-t'il cinq « i » et un point d'exclamation ? Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des adolescents.

> *Lecture d'extraits de la pièce*

Vous pouvez faire lire aux adolescents ces deux extraits de la pièce, puis échanger avec eux à partir de ces questions :

- Comment s'imaginent-ils les personnages (habits, intonations, postures...) ?
- Quels sont les rapports entre les personnages ?
- Que se passe-t-il dans ces deux scènes ? Comment, eux, auraient-ils réagi dans ces situations à la place des personnages ?
- Selon eux, que va t'il se passer par la suite ?
- Comment la mise en scène peut-elle représenter ces deux scènes ?

Scène 5 -

Tom porte sa chemise avec le dragon, Sara et Tom sont sur un scooter, ils roulent. Sara est un peu raide, elle tient Tom à la taille, puis se colle à lui, glisse ses mains autour de son buste. Tom prend une main de Sara, relève la visière de son casque, l'embrasse. Peu à peu, il guide sa main, la fait glisser sur son flanc, sa hanche et la plonge entre ses jambes. Sara sursaute, dégage sa main au bout d'une rapide lutte, se détache du dos de Tom, s'écarte à l'arrière. Tom stoppe le scooter, Sara descend et s'éloigne.

Tom : Je croyais que t'avais envie.

Sara : Ouais ouais j'ai envie mais...

T : T'es vraiment super belle.

Tom s'approche, elle se raidit.

S : Chuis pas sûre...

T : Quoi ? T'as envie ou t'as pas envie ?

S : Oui j'avais dit oui, mais là j crois que je sais plus.

T : Quoi tu sais plus, c'est pas compliqué de savoir.

S : C'est pas ça .. mais ...

T : Tu peux pas me laisser comme ça !

S : Te laisser comment ?

T : Comme ça là

S : J'vais y aller

T : Super merci !

Elle part.

J'ai rien compris.

J'avais pris une douche, j'avais mis la chemise avec le dragon, celle de mon frère, la plus cool. Je me répétais sans cesse : Faut que je sois drôle. Faut que mes mots sonnent juste, que ma voix soit douce et chaude : salut Sara, salut Sara, salut Sara (*change d'intonation à chaque fois*).

Je voulais être romantique, j'avais allumé des bougies, les meufs aiment les conneries comme ça, j'avais fait une playlist love de chez love.

Je me répétais : faut qu'elle prenne du plaisir, plein, plein, du plaisir.

J'avais prévu une provision de capotes.

Putain, ce que j'avais peur. Et ça a été une catastrophe.

Scène 6 -Flashback, on retrouve Lou et Enzo, au lycée.

- **Lou** (*voix intérieure*)

La première fois qu'on s'est parlé, Enzo et moi.

C'était il y a trois mois.

Flash-back, ils se retrouvent dans le passé.

- **L** (*voix intérieure*)

Il est tout seul, là, c'est le moment

Pour une fois qu'il est sans son copain.

Faut que je trouve un truc à dire.

Allez vas-y réfléchis pas !

-**L** : Tu t'appelles Enzo, c'est ça ?

(*voix intérieure*) Pourquoi j'parle si fort ?

Et pourquoi il me regarde comme ça ?

- **Enzo** (*voix intérieure*)

Pourquoi j'ai le cerveau qui se vide ? Il faut que je réponde un truc.

-**L** : Moi, c'est Lou.

-E (*voix intérieure*)

Lou, elle s'appelle Lou, bien sûr que je le sais, évidemment que je le sais ! Réponds quelque chose, réponds quelque chose, réponds !

-L : Monsieur Poirier m'a proposé de ...

(*voix intérieure*) Oh là là, la bonne élève "Monsieur Poirier m'a proposé de ..."

-E (*voix intérieure*)

Le prof de maths, j'le déteste.

-L : T'as une bonne moyenne en anglais, non ?

(*voix intérieure*) J'ai l'air d'une camionneuse

L'anglais, je n'y comprends rien, je suis archinulle.

(*voix intérieure*)

Il a pas compris, oh la honte

Oh, j'ai soif, je sue, j'ai chaud,

Pourquoi il répond pas ?

-E (*voix intérieure*)

Allez, bouge-toi, réponds.

Mais dis quelque chose, un truc, n'importe quoi !

-L : On pourrait s'aider, non ?

-E (*voix intérieure*)

Elle est à quinze centimètres, euh non : trente, moins de 40 en tout cas.

Bon, il faut que je dise un truc.

-L (*voix intérieure*)

Ils sont verts en fait ces yeux

-E (*voix intérieure*)

C'est elle qui sent aussi bon ?

-L : Ce serait pour un exposé. Tu es d'accord ?

-E : Je veux être astronaute.

(*voix intérieure*)

Mais pourquoi j'ai dit ça ?

-L (*voix intérieure*)

Qu'est-ce qu'il est drôle !

-E (*voix intérieure*)

Elle rit. Pourquoi elle rit ?

Pour être astronaute, faut savoir parler anglais. Tu sais, do you copy Houston ? C'est la langue qu'on utilise dans l'espace.

-L (*voix intérieure*)

Je le voyais pas du tout astronaute.

-E (*voix intérieure*)

Elle comprend pas ce que je lui dis.

Elle me regarde.

J'ai les joues en feu.

Je dois être rouge vif.

-L (*voix intérieure*)

J'ai les joues en feu.

J'ai chaud. J'transpire.

-E (*voix intérieure*)

J'ai l'impression que mon cœur va exploser.

[Le téléphone de Lou sonne.]

-L (*voix intérieure*)

Merde, je décroche, je ne décroche pas ?

-E (*voix intérieure*)

Elle décroche.
Sa main prend ma main, elle écrit LOU sur ma main, elle écrit son numéro sur ma main.
-L : Salut Enzo !
Lou s'éloigne.

> Lecture des photos et du teaser du spectacle

À partir des photos et du teaser, formuler à nouveau des hypothèses avec les élèves : qu'est-ce que cela leur évoque ? Que va raconter le spectacle selon eux ? Imaginer le contenu du spectacle (l'histoire, le décor, les personnages, la musique).

- ABORDER LE THÈME DU CONSENTEMENT -

Pour aborder avec les élèves le thème du consentement, voici plusieurs portes d'entrées possibles, vous pouvez ensuite échanger avec eux sur ce qu'ils ont compris et ce qui les questionne.

> Chercher la définition du consentement

Si on regarde dans un dictionnaire ...

Larousse :

consentement : Action de donner son accord à une action, à un projet ; acquiescement, approbation, assentiment.

consentir : accepter que quelque chose se fasse ; tomber d'accord sur quelque chose ; acquiescer

Dictionnaire-juridique.com :

consentement : il peut se définir comme la volonté d'engager sa personne ou ses biens, ou les deux à la fois.

Cnrtl.fr : (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales – largement résumé)

consentement : *Domaine moral* : Acte libre de la pensée par lequel on s'engage entièrement à accepter ou à accomplir quelque chose. *Domaine juridique* : Autorisation, accord donné à un acte légal. *Domaine intellectuel* : Acceptation totale et réfléchie d'une valeur reconnue comme vraie ou existante.

Synonymes : adhésion, agrément, approbation, assentiment, permission.

> Regarder la vidéo de la tasse de thé

https://www.youtube.com/watch?v=S-50iVx_yxU

Dans cette courte vidéo ludique et synthétique (britannique à l'origine) de 2 min 53 secondes, le consentement sexuel est expliqué à travers l'expérience d'une tasse de thé. Elle sensibilise très bien et simplement aux problématiques du consentement.

> Lire ensemble la bande dessinée d'Elise Gravel

LE CONSENTEMENT

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS (ET AUSSI AUX GRANDS).

Ton corps t'appartient. Personne ne devrait toucher ton corps si tu n'en as pas envie.

Tu as le droit d'aimer recevoir des câlins ou des bisous...

...ou pas.

Moi, j'aime les câlins.

Moi, ça me rend mal à l'aise.

Et pour les autres, c'est pareil.

Si tu aimes recevoir des câlins, ça ne veut pas dire que les autres sont obligés d'aimer ça eux aussi.

Tu as envie de faire un câlin ou un bisou à quelqu'un? Demande-lui la permission avant.

Tu veux un câlin?

Oui!

Si la personne dit non, ne lui fais pas de câlin.

Non, je préfère te serrer la main, d'accord?

OK.

Si l'autre personne ne répond pas OUI, ne lui fais pas de câlin. Elle est peut-être trop gênée pour te dire NON. Elle a peut-être peur de te faire de la peine. Ça ne veut pas dire qu'elle veut un câlin !

PAS DE OUI = PAS DE CÂLIN.

C'est la même chose pour:

- LES BISOUS
- LES CARESSES
- DONNER LA MAIN

Et cette règle s'applique aussi aux **GRANDES PERSONNES.***

Les adultes non plus ne devraient pas te toucher sans ta permission.

Ton corps t'appartient, et le corps des autres leur appartient. Tu ne peux pas toucher les autres sans leur permission, et les autres ne peuvent pas te toucher sans la tienne.

OK!

C'est pas compliqué!

* Sauf pour ta santé ou pour ta sécurité.

©elisegravel

- QUELQUES ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION ET DES CHIFFRES SUR LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTS -

“Les mots qui disent la violence exorcisent la violence”

Annie Rolland

> *Le Planning Familial* rencontre chaque année 250 000 jeunes, voici leur conclusion : *“les réalités de terrain observées corroborent les enquêtes : les connaissances en matière de sexualité ne sont pas maîtrisées, les connaissances sur son corps, celui de l'autre - socle de l'estime et du respect de soi et des autres - sont loin d'être maîtrisées. (...). Le constat est sans équivoque : les jeunes manquent de lieux d'écoute et de parole pour réfléchir aux représentations des sexualités et des rôles de genre, aux questions sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. (...)”*

DES CHIFFRES :

- à 17 ans la moitié des jeunes ont déjà eu un rapport sexuel
- 53 % des adolescents voient des images pornographiques alors qu'ils ne l'ont pas demandé
- la moyenne d'âge pour voir les premières images pornographiques est 11 ans
- 10% des femmes de moins de 20 ans ont déjà été agressées sexuellement
- 100% des usagères de transports en commun ont déjà été harcelées sexuellement
- 2/3 des français.es pensent qu'un homme a plus de mal à maîtriser son désir qu'une femme
- en France, une femme est violée toutes les 7 minutes, seule 1 victime/10 porte plainte et seulement 2 % des plaintes aboutissent à une condamnation de l'agresseur
- 96% des auteurs de viol sont des hommes. Dans la très grande majorité des cas, les viols sont commis sans arme par une personne connue de la victime.

> *L'éducation à la sexualité*

Les animations d'éducation à la sexualité sont obligatoires à l'école depuis une loi de 2001, à raison de trois séances par an minimum, pour les élèves du CP à la Terminale. [Source : [loi n°2001-588 du 4 juillet 2001](#), relative à l'interruption volontaire de grossesse et à la contraception].

▷ L'éducation à la sexualité vise à :

- la prévention des violences sexistes et homophobes ;
- la prévention des IST/MST, du VIH et des grossesses non voulues ;
- le développement de l'esprit critique, notamment par l'analyse des modèles et des rôles sociaux ;
- la promotion d'attitudes de responsabilité individuelle et collective.

[Source : [Circulaire n°2003-027 du 17-2-2003](#)]

▷ Encore récemment [le rapport du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes](#) a confirmé le rôle de l'éducation à la sexualité pour lutter contre les inégalités. Il recommande, entre autres, “une meilleure reconnaissance de la sexualité des jeunes et le renforcement de la politique interministérielle

d'éducation à la sexualité à l'école".

▷ L'éducation à la sexualité se situe **à la croisée de plusieurs droits humains fondamentaux** : droit à disposer de son corps, droit à la santé, droit à l'éducation, droit à la protection contre la violence, droit à la vie, etc.

> *Ce que dit la loi*

- Notre corps nous appartient et notre sexualité aussi.
- Les agressions sexuelles sont tous les gestes à caractère sexuel (autres que le viol), avec ou sans contact physique, commis par un individu, sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, par une manipulation affective ou par du chantage.
- Le viol – y compris si la victime est sous l'effet de toxiques, médicaments ou alcool - est un crime puni par la loi. Il s'agit de tout acte sexuel de pénétration (avec le sexe, la bouche, les doigts...) commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise.

> *Les 5 règles d'un "consentement libre et éclairé"*

- Il est volontaire : céder (face à l'instance ou au chantage de quelqu'un) n'est pas consentir.
- Il est clair : qui ne dit mot ne consent pas. Dans le doute, mieux vaut donc demander à la personne si elle est d'accord.
- Il est donné par une personne en capacité de consentir : autrement dit lorsqu'une personne dort, qu'elle est saoule, inconsciente ou qu'elle n'est pas en mesure de s'exprimer (accident, handicap), elle ne peut consentir.
- Il est spécifique : le consentement est donné à une personne, pour un acte, à un instant T. Ce n'est pas parce que l'on consent à une chose une fois que l'on y consentira le lendemain.
- Il est révoquant : on a le droit de faire machine arrière ou de refuser un acte, à n'importe quelle étape d'une relation sexuelle.

> *La problématique de la pornographie*

Selon la journaliste santé Anne de Labouret et le médiateur scolaire Christophe Butstraen, autrice et auteur de l'essai *Parlez du porno à vos enfants avant qu'Internet ne le fasse* (Thierry Souccar éditions) :

- en fin de collège, les adolescents auront, tous et toutes, été confrontés à ce type d'images : soit à la maison parce que ce sont des images extrêmement intrusives – elles surgissent sur l'écran quand on surfe – soit parce qu'ils sont de grands consommateurs de sites de streaming, par certains jeux vidéo qui proposent des scènes comparables à la réalité, par le téléphone d'un copain, d'une copine, dans la cour de récréation, sur le chemin de l'école.

- les images que les adolescents vont voir sont, le plus souvent, violentes et assez inadaptées par rapport à la représentation qu'ils se font de la sexualité, avec des pratiques qui font l'impasse sur le consentement. L'actrice dit non, elle pleure, elle ne veut pas, et puis à la fin, elle dit oui. Certains adolescents en concluent que le « non » est un préliminaire. Le rôle des adultes n'est pas de s'immiscer dans leur espace privé mais d'apporter un contre-discours qui leur permet d'analyser ces images et de faire la part de ce qui est de la fiction et de la réalité.

- les études montrent qu'il n'y a pas de changement d'âge important quant au premier baiser ou quant au premier rapport sexuel. Par contre, ce qui apparaît, c'est que les pratiques des adolescent.e.s sont en train de changer lors de ces premiers rapports. C'est-à-dire que le message véhiculé par les films pornographiques tend à donner aux jeunes gens des « recettes ». Sans avoir le recul nécessaire, ni les moyens pour décoder ces images, ils reproduisent parfois des comportements qu'ils croient être la norme.

- LA PIÈCE EN JEU(X) -

Voici quelques activités possibles pour préparer les élèves à la réception de la lecture de la pièce et du spectacle. Certaines, concernant la mise en scène du texte, peuvent être effectuées après la sortie.

1/ Lire la nouvelle de Guy de Maupassant, « Ce cochon de Morin »

Cette nouvelle, publiée dans le recueil *Les contes de la bécasse* (1882) est disponible sur internet : <http://maupassant.free.fr/textes/morin.html>

Vous pouvez tout d'abord proposer aux élèves de lire ensemble cette nouvelle, qui dès la fin du XIX^e aborde la thématique du consentement et des violences sexuelles faites aux femmes. Vous pouvez leur faire repérer ce qui relève de l'implicite et de l'explicite, échanger en classe sur la situation décrite par Maupassant.

2/ Aller à la rencontre du personnage : par le chœur et le corps

Afin de rassurer les plus timides et de dynamiser la séance, il est possible d'aborder le personnage grâce à un chœur de joueurs. Deux groupes sont constitués grâce à un tirage au sort. Chaque groupe forme un chœur. Quand vient son tour, le groupe se rassemble au centre de l'espace de jeu et réagit selon les indications du meneur. Il est demandé aux joueurs, qui ne doivent pas parler, d'être très précis au niveau de la posture, du regard et de l'expression du visage.

Exemples d'indications pour le chœur de SARA :

Sara se prépare pour retrouver son petit ami Tom / Sara appelle son amie Wendy pour lui demander des conseils, elle est inquiète / Sara retrouve Tom qui arrive sur son scooter, il lui plaît / Tom lui sort le grand jeu romantique / Sara monte sur son scooter, elle est heureuse / Tom lui prend la main et l'abaisse vers son pantalon, Sara résiste / Sara est en colère contre Tom qui ne comprend pas / Sara s'en va, ils sont fâchés.

Exemples d'indications pour le chœur d'ENZO :

Enzo observe les étoiles / Enzo voit arriver Lou, il lui fait signe pour attirer son attention car elle ne le voit pas / Lou et Enzo sont face à face, très gênés, ils ne savent pas quoi se dire / Ils parlent en même temps et rient ensemble / Enzo montre les étoiles à Lou qui n'est pas très intéressée / Lou essaye d'embrasser Enzo mais il recule / Lou est très gênée et s'en va.

3/ Initiation plus poussée au théâtre

* Demandez aux élèves de se mettre en cercle, ni trop collés ni trop espacés les uns des autres. Ils doivent alors se passer une balle brûlante imaginaire, en criant lorsqu'ils l'ont dans les mains. Cet exercice permet de dynamiser les corps, d'ouvrir l'énergie et la voix.

* Pour aborder la conscience de l'espace théâtral et l'écoute dans le groupe, il est intéressant de pratiquer l'exercice des marches dans l'espace. Les élèves doivent marcher tous ensemble sur le plateau, de manière dynamique, sans être un robot, avec le regard ouvert et en portant attention aux autres autour d'eux. Ils doivent également faire attention à « l'équilibre de plateau », c'est à dire qu'il n'y ait pas d'espace vide. Quand le meneur de jeu dit « stop », ils doivent « prendre le plateau », s'étaler complètement sur le sol, puis se relever ensemble, à l'écoute, sans parler, puis redescendre comme une tomate ratatinée, puis se retrouver tous ensemble, sur le plus petit espace possible.

* L'exercice du miroir permet aux joueurs de se connecter à un autre joueur pour mieux prendre en compte par la suite le jeu d'un partenaire. Les deux joueurs sont debout, face à face et se regardent. Le premier joueur fait comme s'il s'observait dans un miroir et le deuxième devient son reflet. Celui qui se regarde dans

le miroir fait des gestes lents et précis que le joueur-reflet doit suivre avec le plus d'exactitude possible. Il doit aussi reproduire fidèlement les expressions du visage et le regard du premier joueur. Un spectateur ne devrait pas savoir qui mène le jeu. Ensuite, s'inversent les rôles.

//////////Après avoir vu le spectacle

- RE-CONVOQUER SES SOUVENIRS -

> *Mise en mot*

Tout en essayant de dépasser le « j'aime / je n'aime pas », servez-vous des différentes émotions des adolescents. L'objectif est de valoriser leurs ressentis car il n'y a dans ce registre ni bonne, ni mauvaise réponse. C'est également un moment de partage et un premier pas vers la remémoration.

Pour favoriser la prise de parole vous pouvez partir de ces questions :

- * Quel est leur personnage préféré ? Pour quelle(s) raison(s) ?
- * Par quel moment ont-ils été ému.e.s ?
- * Quelle a été leur scène préférée ? Pour quelle(s) raison(s) ?
- * Se rappeler de deux moments sans aucune parole. Les décrire et indiquer ce que la metteuse en scène a voulu faire ressentir, selon eux.

> *Mise en pratique*

Après ce temps d'échange, vous pouvez faire écrire à chacun.e sa scène préférée du spectacle et lui donner un titre.

- ABORDER LA MISE EN SCÈNE -

> *Les personnages*

- Combien y-a-t'il de comédien.ne.s sur scène ?
- Quels étaient les personnages incarnés ? Donnez leurs noms, leurs costumes / accessoires, leurs caractères et les relations entre eux.
- Comment les comédien.ne.s font-ils pour jouer les différents personnages sans que l'on se perde ?

> *La musique*

- Quand apparaît la musique dans le spectacle ?
- Quels instruments peut-on reconnaître ?
- Quelles émotions provoquent la musique ?
- Qu'apporte la musique au spectacle ?

> *Le décor*

- À quoi ressemble le décor sur scène ? À quoi peut-il faire penser ?
- Est ce que le décor se transforme ? Et si oui, comment ? Que peut raconter l'évolution de ce décor ?

- MENER UN TRAVAIL D'ÉCRITURE -

> Prolonger le spectacle

Vous pouvez proposer aux élèves d'écrire de petits textes théâtraux à partir des « scènes manquantes » du spectacle :

- Quel pourrait être le dialogue entre Tom, Enzo et Nathan lorsque Tom et Enzo viennent confronter Nathan au petit matin ?
- Quel pourrait être le dialogue entre Sara, Lou et Wendy aux toilettes lorsque Sara et Lou – qui ne se connaissent pas bien – viennent la retrouver après la mise en garde de Tom ?
- Quel pourrait être la suite du spectacle ?
- Quel pourrait être la toute première scène de rencontre entre Tom et Sara ?

> Écrire à la manière de l'équipe artistique

La pièce s'est écrite à partir de la personnalité des comédien.ne.s et de la metteuse en scène, vous pouvez ainsi suggérer aux élèves de pratiquer deux jeux littéraires auxquels s'est prêté l'équipe du spectacle pour imaginer les différents personnages.

Le jeu du portrait chinois : écrire son portrait chinois permet de s'imaginer de différentes manières, révèle certains traits de notre personnalité grâce à un questionnaire basé sur l'identification à des objets, des éléments ou des personnes. Ce jeu littéraire, explique René Alleau dans son *Dictionnaire des jeux*, est une variante d'un jeu ancien nommé "*Jeu des énigmes*" qui était très à la mode dans les salons européens du XVIIème siècle. Il consistait à faire deviner à une personne l'identité d'un personnage mystère choisi par les autres participants. Toutes les questions posées sont sur ce même modèle : *Si j'étais..., je serais...*

- Si j'étais un objet, je serais...
- Si j'étais une saison, je serais...
- Si j'étais un plat, je serais...
- Si j'étais un animal, je serais...
- Si j'étais une chanson, je serais...
- Si j'étais une couleur, je serais...
- Si j'étais un roman, je serais...
- Si j'étais une légende, je serais...
- Si j'étais un personnage de fiction, je serais...
- Si j'étais un film, je serais...
- Si j'étais un dessin animé, je serais...
- Si j'étais une arme, je serais...
- Si j'étais un endroit, je serais...
- Si j'étais une devise, je serais...
- Si j'étais un oiseau, je serais...
- Si j'étais une musique, je serais...
- Si j'étais un élément, je serais...
- Si j'étais un végétal, je serais...
- Si j'étais un fruit, je serais...

- Si j'étais un bruit, je serais...
- Si j'étais un climat, je serais...
- Si j'étais un loisir, je serais...
- Si j'étais une planète, je serais...
- Si j'étais un vêtement, je serais...
- Si j'étais une pièce, je serais...
- Si j'étais un véhicule, je serais...
- Si j'étais un adverbe de temps, je serais...
- Si j'étais...

Je me souviens de Georges Pérec : écrire en une page son histoire en racontant un souvenir à partir d'une photo d'enfance, à la manière de Georges Perec dans son autobiographie .

- OUVRIR SUR L'HISTOIRE DE L'ART -

Pour créer le spectacle, l'équipe artistique s'est intéressée à la représentation des femmes dans l'histoire de l'Art occidental. Vous pouvez ainsi proposer aux élèves de pratiquer ce même cheminement artistique, en leur faisant mener un travail de recherche et d'analyse de l'image. L'idée est ainsi de leur faire prendre conscience de l'importance des représentations des femmes et des hommes dans la culture visuelle, des stéréotypes de genres véhiculés qui imprègnent les inconscients et les relations amoureuses et affectives.

Demandez aux élèves de regarder attentivement chaque œuvre suivante, de décrire comment sont représentés les personnages féminins et masculins : sont-ils actifs ? Passifs ? Habillés ? Nus ? Etc.

Voici quelques suggestions d'oeuvres :

- « L'enlèvement des Sabines », Nicolas Poussin
- « Danaé », Gustav Klimt
- « Thétis et Zeus », Jean-Auguste-Dominique Ingres
- « Egine enlevée par Zeus », Ferdinand Bol
- « La Vénus au miroir », Diego Velàzquez

Vous pouvez prolonger ce travail :

- par une recherche sur les mythes que représentent ces tableaux, quels rapports mettent-ils en scène entre les hommes et les femmes ?
- par une recherche sur les publicités contemporaines : comment sont représentés les femmes et les hommes ? Y'a t'il une différence avec les tableaux observés précédemment ou une évolution ?

- LA PIÈCE EN JEU(X) N°2 -

1/ Entrer dans l'histoire par le théâtre-image

Le théâtre-image permet aux joueurs de s'approprier l'histoire, de rentrer dans l'univers de la pièce par le jeu théâtral en laissant libre cours à leur créativité. Il s'agit pour les joueurs de prendre la pose pour créer, seul ou à plusieurs, des "photos", des instantanés des passages essentiels de la pièce.

Déroulé du jeu : le meneur de jeu raconte le début de l'histoire. Il demande ensuite aux joueurs - associés par groupes de trois (quatre maximum) - de composer avec leur corps une image fixe qui représentera, pour

eux, le moment le plus important de l'histoire. Les joueurs auront trois minutes pour se concerter et créer leur image fixe. Il leur sera demandé d'être très précis au niveau de la posture, du regard et de l'expression du visage. Les autres joueurs seront spectateurs de ces petits tableaux qui s'enchaîneront de façon assez rapide. Les joueurs devront tenir leur image vingt à trente secondes pour qu'elle soit bien vue par tous.

Conseils de préparation / astuces :

- bien délimiter l'espace de jeu dans la salle de classe
- possibilité de mettre à la disposition des joueurs des accessoires
- utiliser de la musique pour faire gagner en intensité chaque présentation de tableau

2/ Expérimenter l'exercice de la « joute verbale »

Il s'agit ici de permettre d'appréhender le travail des acteurs. Incarnant différents rôles tout au long de la pièce, ils prêtent leurs voix et leurs corps aux personnages. C'est ainsi que la personnalité des comédiens s'efface au profit de celle des personnages.

La première étape consiste à se mettre en condition. Cela va aider à se préparer à l'exercice pour sa posture corporelle, le ton de sa voix ou dans l'écoute. Pour ça, il y a deux petits jeux à réaliser chacun son tour :

- Raconter un événement de sa journée en regardant son interlocuteur dans les yeux.
- Dire la phrase suivante avec plusieurs émotions (Tristesse, colère, neutre et joie) : « Je n'ai pas cassé l'écran d'ordinateur de Sacha »

Ensuite, dans une boîte, il faudra venir déposer les deux papiers de la même couleur. Deux participants viendront piocher un papier chacun et devront défendre l'idée qui est inscrite dessus. Evidemment, ce sont deux avis très opposés. A l'issue de la joute verbale, le public devra attribuer un point à celui qui aura été le plus convaincant.

Ici l'objectif est de défendre une idée, qu'elle nous paraisse absurde ou totalement fausse. Il faudra séduire le public, vous avez 5 minutes top chrono ! Les idées personnelles de l'acteur ne doivent pas transparaître.

Conseils de préparation / astuces :

- un arbitre, qui chronomètre le temps de parole et s'assure du bon déroulement du débat
- deux acteurs volontaires
- un public pour les départager !

3/ Le débat mouvant

La pièce aborde la question des représentations et de l'égalité entre les femmes et les hommes. Le jeu du débat mouvant peut permettre d'aborder collectivement les stéréotypes sur les hommes et les femmes.

Le débat mouvant consiste à soumettre une proposition à un groupe, puis à demander aux participants de prendre physiquement position pour ou contre elle, en allant d'un côté ou de l'autre de la salle, correspondant à l'affirmation ou à la négation. Après avoir laissé un temps de réflexion pour élaborer des arguments, on lance le débat avec la règle suivante : formuler des arguments pour expliquer sa position et changer de « côté » si les arguments de l'autre camp sont convaincants.

Le débat mouvant permet ainsi aux participants d'élaborer et de justifier leur opinion en construisant des arguments. Leur position physique indique leur position théorique et les implique dans la réflexion (« pourquoi suis-je ici ? ») autant que dans l'écoute des arguments, tandis que leur mouvement traduit concrètement leur activité intellectuelle. Le mouvement les autorise à réviser leur position après réflexion, c'est-à-dire à écouter les autres et à tenir compte de leur avis pour se positionner.

Contre le dogmatisme, l'enfermement et l'entêtement, il développe leur esprit critique en les habituant à rendre raison de leurs opinions, à se remettre en question et à accepter de se corriger, modestement, pour penser par eux-mêmes, avec les autres.

Listes des idées à défendre :

Les garçons ne peuvent pas pleurer
Les filles aiment les voitures
Les filles détestent le foot
Les garçons peuvent se maquiller
Les garçons ne portent pas de bijoux
Les filles peuvent diriger des pays
Les filles n'ont pas de poils
Les garçons peuvent porter des robes
Les filles peuvent avoir les cheveux rasés
Les garçons ne peuvent pas avoir les cheveux longs
Les filles peuvent ne jamais devenir maman
Les garçons n'aiment pas le rose
Les filles peuvent aimer les jeux vidéos
Les garçons peuvent aimer les paillettes
Les filles ne peuvent pas être des pirates
Il vaut mieux vivre seul dans une villa qu'avec ses proches dans une grotte
Les tendances YouTube c'est vraiment horrible
Un monde sans Fast food serait meilleur
Le permis de conduire à partir de 14 ans

Les garçons ont le droit de pleurer
Les filles détestent les voitures
Les filles aiment le foot
Les garçons ne peuvent pas se maquiller
Les garçons peuvent porter des bijoux
Les filles ne sont jamais à la tête de pays
Les filles peuvent avoir des poils
Les garçons ne peuvent pas porter de robes
Les filles ne peuvent pas avoir les cheveux rasés
Les garçons peuvent avoir les cheveux longs
Les filles sont obligées de devenir maman
Les garçons peuvent aimer le rose
Les filles n'aiment pas les jeux vidéos
Les garçons n'aiment pas les paillettes
Les filles peuvent être des pirates
Il vaut mieux vivre avec ses proches dans une grotte que seul dans une villa
Le meilleur de YouTube est en tendance
Un monde sans Fast food serait terrible
Le permis de conduire à partir de 25 ans

Aller plus loin :

Vous pouvez faire un petit atelier de recherches d'images sur internet pour trouver des tableaux, des photos qui montrent le contraire des affirmations (champions, personnalités politiques et historiques, artistes, mannequins...)

4/ Langues étrangères : est-on précis lorsque l'on communique à l'autre ?

Cet exercice amène à les adolescents à voir comment ils.elles arrivent à exprimer ce qu'ils.elles désirent à un.e partenaire, et à appréhender la précision de leur communication. Avoir une bonne pratique du consentement n'est pas possible sans une communication claire. Ce que nous disons et comment nous le disons jouent un rôle important dans la manière dont nos limites et nos envies pourront être entendues et respectées.

Déroulé du jeu :

- Deux par deux, chacun.e prend une feuille blanche et un stylo
- Les deux s'asseyent dos à dos
- Choisir qui va donner les instructions et qui va les recevoir
- La personne qui donne les instructions commence par dessiner une figure simple sur sa feuille sans la montrer à l'autre
- Elle explique ensuite à l'autre comment reproduire exactement le dessin, toujours dos à dos, c'est donc uniquement en se parlant qu'il s'agit d'y parvenir ! Pas de gestes possibles, comme au téléphone. Aucun.e des deux participant.e.s ne peut regarder la feuille de l'autre avant la fin de l'activité.
- Enfin, comparez les dessins : comment cela s'est-il passé ? Est-ce que l'image reproduite ressemble un peu à l'originale ?

ANNEXES

- GÉNÉRIQUE DU SPECTACLE -

Texte : Eric Pessan en écriture collaborative

Mise en scène : Pauline Bourse

Jeu : Mathilde Risse et Mikaël Teyssié

Musique : Mélanie Loisel

Costumes et accessoires : Vanessa Ailleaume

Photos : Gabriela Cais-Burdmann

- BIOGRAPHIE D'ERIC PESSAN -

Adolescent, Eric Pessan aimait beaucoup lire. C'est alors qu'il a commencé, tout naturellement, à écrire ses propres histoires. L'un ne va pas sans l'autre : celui qui aime le foot a envie de shooter dans un ballon, celui qui aime le rock a envie de s'emparer d'une guitare. Un jour, bien plus tard, un éditeur s'est intéressé à ses textes. De la même façon qu'il était un lecteur curieux, il est devenu un écrivain curieux : la trentaine d'ouvrages qu'il a publiés mêle plusieurs genres, romans pour adultes et romans pour la jeunesse, nouvelles, pièces de théâtre, poésies, textes écrits en compagnie d'artistes ou de photographes, recueils de croquis. La littérature est un bonheur qu'il partage aussi en animant, çà et là, des ateliers d'écriture. Il a déjà publié neuf pièces pour le jeune public et le public adolescent, dont *Peppleboy* et *Cache-cache* à l'École des loisirs. En 2015, il est lauréat du prix NRP de littérature jeunesse pour son roman *Aussi loin que possible*, et publie en 2020 le roman *Tenir debout dans la nuit* qui traite de l'agression sexuelle d'une adolescente.

- PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE MOBIUS-BAND -

Möbius-Band est une compagnie de théâtre contemporain implantée à Tours, conventionnée par la Région Centre-Val de Loire, qui a pour artiste associée la metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteur(e)s, adepte des écritures théâtrales contemporaines, également passionnée par les formes tout public que jeune public, elle travaille le théâtre politique et poétique. Pour chaque spectacle elle collabore étroitement avec les comédiens et les musiciens, afin de créer des écritures théâtrales singulières et sensibles. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire.

La compagnie a commencé par réaliser les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline – *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'Arno Schmidt – *Miroirs noirs* (2012), avant de créer une pièce de théâtre documentaire sur la colonisation en Afrique noire, *Bataille sur le grand fleuve* (2013). Très intéressée par la valorisation des écritures théâtrales contemporaines, elle crée de nombreuses lectures publiques. Elle met en scène deux pièces de théâtre jeune public, *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon en 2015 et *Ravie* de Sandrine Roche en 2021. Elle collabore avec l'autrice Julie Aminthe pour une création originale en 2017, *Debout sur la terre*, et monte la lecture musicale de poétesses, *La poésie n'est pas un luxe* en 2019. En 2021, elle met en scène une version nomade de *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot.

Pour rendre accessible à tous le théâtre et la littérature, elle invente et propose de nombreuses actions culturelles auprès des publics (ateliers de pratique théâtrale, lectures de textes littéraires et rencontres avec les équipes artistiques). Elle réalise régulièrement des projets participatifs au long cours avec des amateurs, Pauline Bourse a d'ailleurs dirigé la troupe du Théâtre Universitaire de Tours de 2014 à 2017.

- LE RAPPORT DE LA METTEUSE EN SCÈNE AU PUBLIC ADOLESCENT -

« J'aime mettre en scène des spectacles pour le jeune public : son exigence, sa sensibilité, son imaginaire encore grand ouvert, sa curiosité, sa soif de justice, de transformation, d'échanges profonds, me touchent. Il me semble que l'art par l'échange et les espaces de réflexion qu'il ouvre, peut les aider à devenir les citoyens de demain, en s'emparant de sujets sensibles qui les préoccupent. Je mène également de nombreux ateliers théâtre auprès des adolescents et j'y ai remarqué à quel point les questions de corps, de rapport à l'autre, de confiance, de respect de soi et des autres sont essentielles à aborder avec eux.

À cet âge bouleversant et intense où tout semble déjà sens dessus dessous, le désir apparaît et les questions déferlent. Comment savoir si je suis attiré.e par telle personne ? Aimé.e ? Est-ce que je plais ? Est-ce qu'il.elle me plaît ? Comment l'exprimer ? Comment comprendre toutes ces nouvelles émotions qui me traversent et me poussent vers un.e autre ? La sexualité et ses mystères sont au centre des préoccupations adolescentes, entre peur et attirance. Quoi de mieux alors que le théâtre pour s'emparer de ces thématiques de rapports humains et de corps ?!

Je crois utile que les adolescents puissent voir de "vraies personnes", sans écran, leur parler d'amour, de liberté, de respect, de consentement et de responsabilité. De joie et de plaisir aussi ! D'égalité, de sensibilité, et ainsi ne pas laisser la pornographie devenir la seule référence sur ce sujet."

- BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE -

> Pour aborder les questions de consentement et de sexualité

Romans / nouvelles

- *Le goût du baiser*, de Camille Emmanuelle, édition Thierry Magnier (2019)
Découvrez également d'autres romans sur la sexualité en direction des adolescents écrits par de grands auteurs dans la collection « L'Ardeur » des éditions Thierry Magnier :
<http://editions-thierry-magnier.com/collection-l-ardeur-1237.htm>
- *Tenir debout dans la nuit*, d'Eric Pessan, édition Ecole des Loisirs (2020)
- *La Première fois*, recueil de nouvelles de Melvin Burgess, Anne Fine, Keith Gray, etc, éditions Scripto Gallimard, (2020)
- *Pour qui tu m'as prise ?*, D'Isabelle Rossignol, éditions Talents hauts, (2014)
- *Ce soir je le fais / Ce soir je le quitte*, Cathy Ytak, éditions Rouergue, (2018)

Pièces de théâtre d'Eric Pessan et sur l'amour

- *Peppleboy*, d'Eric Pessan, éditions Ecoles des Loisirs (2017)
- *Ouasmok ?*, De Sylvain Levey, éditions Théâtrales (2004)
- *Roméo et Juliette*, de William Shakespeare

Essais

- *Génération Q, Chroniques*, Dr Kpote, édition La Ville brûle, (2018)
- *Sexpérience, les réponses aux questions des ados*, Isabelle Filliozat et Margo Fried-Filliozat, éditions Robert Laffon, (2019)
- *Non c'est non : petit manuel d'autodéfense à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire*, Irène Zeilinger, édition Marabout (2011)

Films et séries

- *Sex Education*, série réalisée par Laurie Nunn sur la plateforme Netflix depuis 2019
- *13 Reasons why*, série réalisée par Brian Yorkey, lancée en mars 2017 sur Netflix
- *La naissance des pieuvres*, Céline Sciamma, 2007

Autres ressources en ligne :

- association Sésame: <https://www.sesame-educ.org/>
- <http://www.educationsexuelle.com/>
- <https://www.onsexprime.fr/>
- <https://www.lecrips-idf.net/miscellaneous/selection-outils-sexisme.htm#c2cb61tV21->

Comptes Instagram pour adolescents :

- mysteretbouledorgasme
- mia.co_fr
- orgasme_et_moi
- pas_golri

Le jeu « Sexploration, le jeu de rôle du consentement »

Les podcasts :

- *<https://www.franceculture.fr/emissions/grande-traversee-womens-power-les-nouveaux-feminismes/quand-cest-non-cest-non>
- *<https://www.franceculture.fr/emissions/series/leducation-sexuelle-des-enfants-dinternet>
- *<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/le-sexe-comme-objet-savoirs-et-sexualite-44-sexe-mensonges-et-grandes-questions-quelques-seances-0>
- *https://www.arteradio.com/son/61676665/l_autodefense_des_enfants
- *Le podcast "les couilles sur la table" de Victoire Tuillon sur Binge Audio

> Pour aborder les questions de sexisme et d'égalité hommes-femmes

- *Tu seras un homme – féministe - mon fils, manuel d'éducation anti-sexiste pour des garçons libres et heureux*, Aurélia Blanc, éd. Marabout, (2018)
- *Les mots indispensables pour parler du sexisme*, Jessis Magana et Alexandre Messenger, éd. Syros, (2014)
- le site internet de l'association Adéquations, qui a notamment rédigé un livret recensant des livres de littérature de jeunesse non sexiste, (le livret est téléchargeable en ligne) : <http://www.adequations.org/>

Vous trouverez d'autres bibliographies au chapitre « Littérature enfantine et adolescente non-sexiste » de la page « outils » :

http://www.adequations.org/spip.php?article1250#outil_sommaire1

- La petite vidéo éducative « C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons » de francetveducation est

a
u
s
s
i

t
r
è
,
s

i
n
t
é
,
r
e